

ÉCONOMIE | SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

# PREMIER SEMESTRE 2020 : UNE ÉCONOMIE PRÉSERVÉE, MAIS SOUS CLOCHE

#2 | Décembre 2020

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

## Chiffres-clés de Saint-Brieuc Armor Agglomération à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2020



**39 955**

Salarié·e·s du secteur privé à la fin  
du 1<sup>er</sup> semestre 2020.  
- 238 (- 0,6 %) par rapport  
à l'année précédente.

(source : Urssaf)



**5 901**

déclarations préalables à l'embauche  
(CDD > 1 mois et CDI) au 1<sup>er</sup> semestre 2020.  
- 1 231 de moins par rapport à l'année précédente  
(soit - 17 %)

(source : Urssaf)

### Les secteurs en hausse

- BTP
- Administration, santé, social
- Industrie agro-alimentaire
- Activités spécialisées scientifiques et techniques

### Les secteurs en baisse

- Hôtellerie et restauration
- Commerce de détail et automobile
- Services administratifs et soutien
- Commerce, transport, entreposage
- Autre services & industries



**6,7 %**

de taux de chômage au 2<sup>ème</sup> trimestre  
2020, - 1,1 point en un an.  
(6,3 % en Bretagne et -0,7 point)

(source : Insee)



**13 542** demandeur·se·s d'emploi de catégorie  
A, B et C à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2020.

+ 297 par rapport à l'année dernière (+ 2,2 %)

**8 835** demandeur·se·s d'emploi de catégorie A  
à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2020

+ 1 553 par rapport à l'année dernière (+ 21 %)

(source : Dares - Pôle emploi, STMT (données brutes - moyenne  
trimestrielle - Traitement Direccte Bretagne)



**36 516 m<sup>2</sup>**

autorisés au 1<sup>er</sup> semestre 2020  
+ 36 % par rapport à l'année précédente

(source : DREAL - Sit@del)



**425**

permis autorisés au 1<sup>er</sup> semestre 2020  
+ 3 % par rapport à l'année précédente

(source : DREAL - Sit@del)

### Zoom sur

**- 14 %** de masse salariale à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2020 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019

(source : Urssaf)

### ACTIVITÉ PARTIELLE AU 7 JUILLET 2020

**40,4 millions** d'heures autorisées en Côtes d'Armor, 58,4 % des salarié·e·s  
du secteur privé concerné·e·s (67,3 % en Bretagne)

(source : DARES, traitement Direccte, Urssaf et MSA)

# Une économie sous cloche

C'est l'expression qui semble le mieux définir la conjoncture économique actuelle. L'année 2020 s'annonce comme une année record en termes de perte d'activité. En dépit de la reprise post-confinement, le nombre de demandeur·se·s d'emploi explose, les recrutements sont gelés, et l'activité partielle concerne encore une large frange de l'économie française.

En revanche, les indicateurs analysés localement à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2020 ne traduisent pas encore une telle fragilité.

S'il faut composer avec une baisse de l'emploi salarié privé et des recrutements, les effets de la crise sont encore peu mesurables.

Les dispositifs de soutien à l'économie tels que les reports de charges, le prêt garanti par l'État (PGE) et l'activité partielle ont permis de maintenir l'économie à un certain niveau. Toutefois, la forte baisse de la masse salariale, pour certains secteurs, conjuguée à la forte hausse du nombre de chômeur·se·s, laisse entrevoir des secousses lorsque les mesures d'aide seront levées.

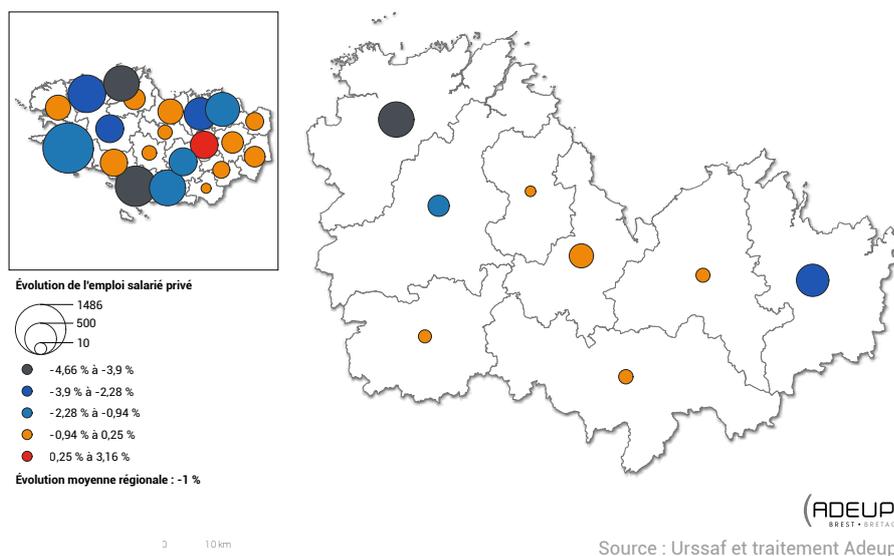
## Activité économique

### Des pertes d'emplois bien contenues

Dans un contexte difficile et en intégrant les mesures de soutien commencées par le gouvernement, les volumes d'emplois privés ont relativement bien résisté. Pour Saint-Brieuc Armor Agglomération, la diminution reste contenue à -0,6 % (-238 emplois) contre -0,9 % sur le plan régional. Le niveau d'emplois salariés privés se maintient autour des 40 000 emplois au sein de l'agglomération. Les évolutions sectorielles sont très contrastées avec notamment une baisse très forte de -8,7 % pour le secteur de l'hôtellerie et restauration (-10,4 % en Bretagne). Le repli est également marqué pour les autres services (-3,4 %). D'autres secteurs d'activité s'en sortent mieux ; c'est en particulier le cas pour le secteur du bâtiment et travaux publics qui voit ses effectifs augmenter de 2,9 %, alors qu'à l'échelle régionale ils ne progressent que de 1,5 %. L'industrie agroalimentaire a également accru ses effectifs de 2,3 %.

<sup>1</sup> Les emplois salariés privés comptabilisés par l'Acoss-Urssaf représentent environ 60 % de l'emploi total du territoire au sens de l'Insee.

### Variation de l'emploi salarié privé dans les Côtes d'Armor entre les 2<sup>nds</sup> trimestres 2019 et 2020



### Baisse importante des procédures collectives

Le greffe du tribunal de commerce de Saint-Brieuc a enregistré 67 procédures collectives au 1<sup>er</sup> semestre 2020. Il s'agit essentiellement d'une forte baisse du nombre de liquidations judiciaires, passant

de 84 à 46 par rapport à l'an passé (-45 %). Les situations de redressement sont également en diminution par rapport à la normale.

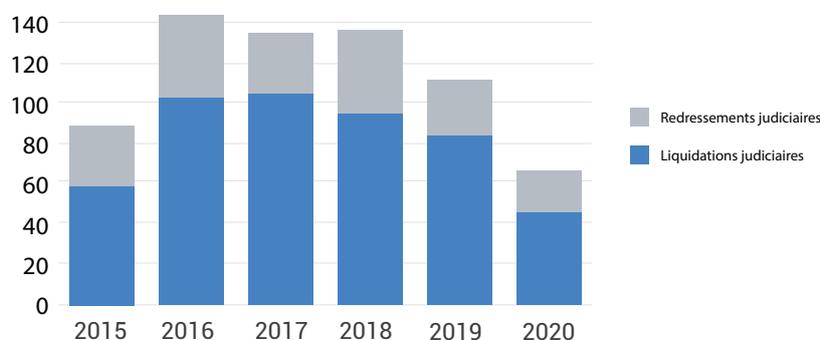
Les mécanismes d'aide mis en place par l'État ont permis aux entreprises d'honorer leurs charges durant la période d'arrêt de l'activité. Les petites entreprises, notamment dans le secteur de l'hôtellerie

et de la restauration, ont néanmoins montré une certaine fragilité.

La vigilance reste de mise face à des résultats en trompe-l'œil. Le remboursement des créances liées aux dispositifs d'aides pourrait un peu plus affecter la perspective de nombreuses entreprises alors que les mesures sanitaires se durcissent à nouveau.

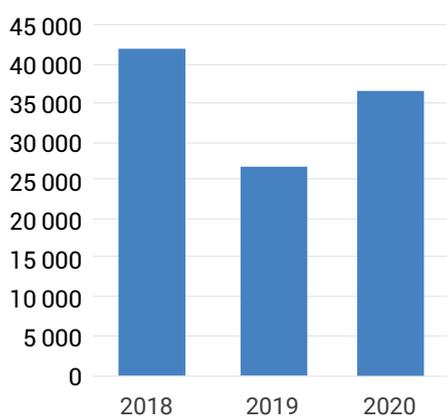
Parallèlement, l'agglomération a mis en place deux dispositifs visant à soutenir les petites entreprises du territoire. Le dispositif COVID ADIE vient en aide, sous forme de prêts à taux zéro et de subventions, aux TPE de 3 salarié·e·s n'ayant pas bénéficié d'une aide préalable de l'État ou de la région Bretagne. L'autre dispositif COVID TPE apporte des subventions aux entreprises de moins de 5 salariés (désormais étendu aux entreprises de 10 salarié·e·s) ayant subi une forte baisse de chiffre d'affaires ou ayant moins d'un an d'existence.

### Nombre de redressements et liquidations judiciaires au 1<sup>er</sup> semestre de chaque année



Source : Infogreffe

### Surface totale autorisée (en m<sup>2</sup>) au 1<sup>er</sup> semestre pour les locaux d'activités



Source : Dreal Sit@del

### Immobilier d'entreprise : une bonne dynamique

Au 1<sup>er</sup> semestre 2020, la surface autorisée à destination des locaux d'activité s'élève à 36 516 m<sup>2</sup>. Celle-ci a nettement augmenté au 1<sup>er</sup> semestre 2020, comparativement à la même période en 2019 (+36 %). Pour la partie privée, la dynamique est portée par les projets commerciaux (extension du Super U de Binic-Étables-sur-Mer) et à vocation artisanale. Les investissements publics sont aussi conséquents depuis quelques années. Après la construction du collège de Saint-René à Hillion, et en parallèle du nouveau pôle ambulatoire du centre hospitalier Yves Le Foll, déjà en chantier, un bâtiment supplémentaire devrait émerger au centre gériatrique des Capucins dans les prochaines années.

#### 5 principaux dossiers en surface (en m<sup>2</sup>) :



• Pôle ambulatoire du Centre Hospitalier Yves Le Foll, Saint-Brieuc - 5 860 m<sup>2</sup> (Service public)



• Extension du magasin Super U, Binic-Étables-sur-Mer 3 264 m<sup>2</sup> (Commerce)



• SCI du pont immobilier, Tréguieux 2 040 m<sup>2</sup> (Commerce)



• SCI LGP Yann Le Grand, Yffiniac 1 553 m<sup>2</sup> (Entrepôt)



• SNC Les Villes Dorées, Saint-Brieuc 1 380 m<sup>2</sup> (Bureaux)



© Centre Hospitalier de Saint-Brieuc

# Marché de l'emploi

## Des demandeur-se-s d'emploi en forte hausse...

Le nombre de demandeur-se-s d'emploi de catégories A, B et C a augmenté de 2,2 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019. Le déploiement de l'activité partielle a permis de contenir la demande d'emploi durant ce premier semestre. Le fort ralentissement des contrats temporaires (intérim et CDD) a néanmoins affecté les chiffres du chômage.

Dans le détail, la forte hausse du nombre demandeur-se-s de catégorie A (+21 %) est en partie due à un glissement des catégories B et C (personnes ayant exercé une activité partielle durant le dernier mois) vers la catégorie A (sans activité).

Les principales victimes de la crise sont les jeunes. Le nombre de demandeur-se-s d'emploi de moins de 25 ans de catégorie A a augmenté de 38 % sur les douze derniers mois au sein de l'agglomération, une hausse toutefois inférieure à la moyenne régionale (+46 %).

### CHIFFRES-CLÉS À SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION :



**8 835**

demandeur-se-s d'emploi de catégorie A  
(+21 % en un an ; +30,9 % en Bretagne)

**13 542**

demandeur-se-s d'emploi de catégories ABC  
(+2,2 % en un an ; +5 % en Bretagne)



Le profil le plus concerné par la hausse de la demande d'emploi en catégorie A

### LES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS

+38 % en un an ; +46,2 % en Bretagne

Le profil le moins concerné

### LES SENIORS DE 50 ANS OU PLUS

+14,7 % en un an ; +19,9 % en Bretagne

## ... mais un taux de chômage qui continue de baisser

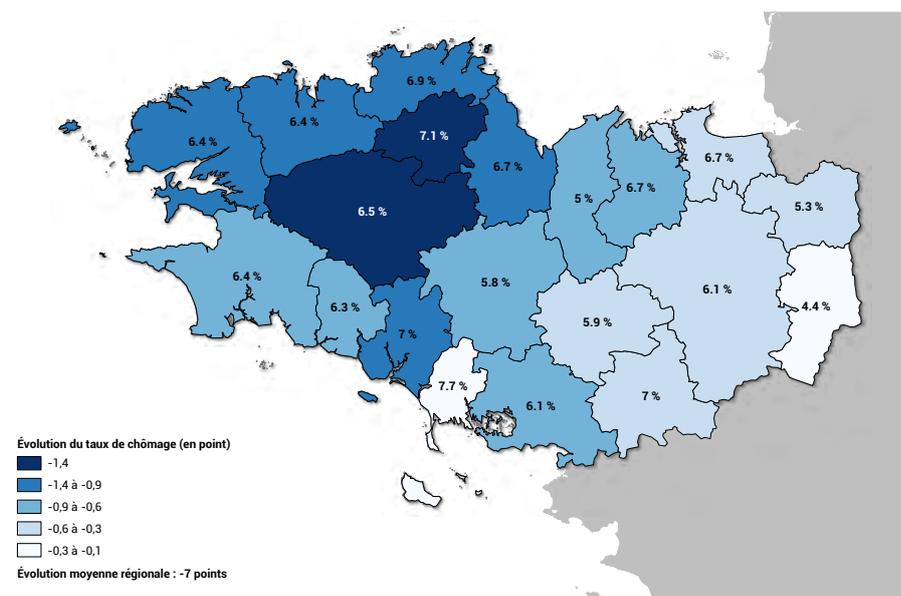
Le taux de chômage<sup>2</sup> de la zone d'emploi de Saint-Brieuc est paradoxalement en forte baisse par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2019 (-1,1 point). Ce constat se vérifie aussi dans la plupart des autres territoires. D'après l'Insee, face à l'arrêt généralisé de l'activité en mars, un certain nombre de demandeur-se-s d'emploi a renoncé à rechercher activement un emploi, faisant ainsi baisser les chiffres du taux de chômage. Les prochaines données trimestrielles ne devraient pas être affectées

par ce phénomène, ce qui laisse présager une forte hausse du taux de chômage d'ici la fin d'année. Au niveau national, il atteint les 9 % au 3<sup>e</sup> trimestre et pourrait approcher les 10 % en fin d'année.

À noter que le périmètre des zones d'emplois françaises a évolué, modifiant ainsi leur structure économique, et par conséquent, les indicateurs calculés à cette échelle géographique. Les évolutions présentées dans cette analyse sont toutefois comparables.

<sup>2</sup> Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeur-se-s dans la population active. En application de la définition internationale adoptée en 1982 par le BIT, un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :  
- être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence ;  
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;  
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

### Taux de chômage par zone d'emploi au 2<sup>e</sup> trimestre 2020



ADEUP  
BRETAGNE

Source : INSEE, estimations du taux de chômage localisé

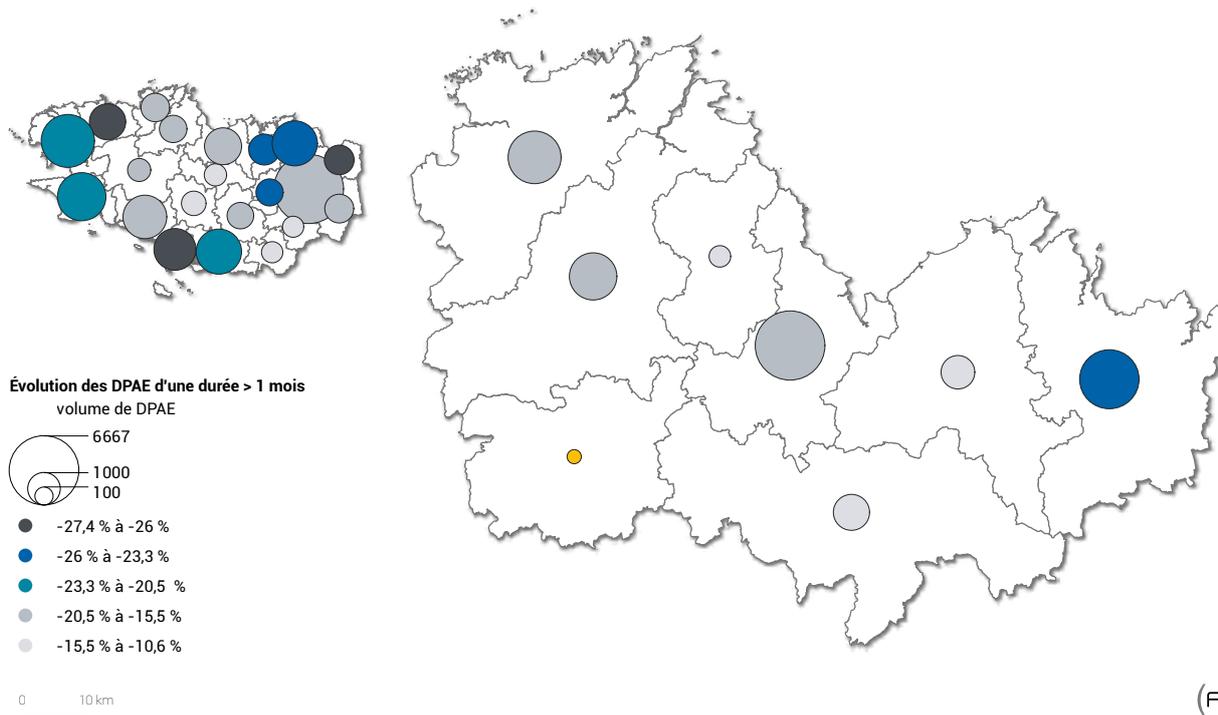
## Des recrutements ralentis

Le volume de recrutement a fortement ralenti en ce début d'année. On dénombre seulement 5 900 contrats de plus d'un mois durant le 1<sup>er</sup> semestre 2020, soit 1 231 de moins (-17 %) par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019. L'agglomération briochine s'en tire toutefois

mieux que la moyenne régionale (-19,9 %). Les recrutements en CDI et en CDD de plus d'un mois, ont été concernés dans des proportions relativement similaires. L'arrêt de l'activité et le manque de perspectives lors de la reprise ont freiné les entreprises dans leur développement. Les hôtels, cafés et restaurants, durement touchés par la

crise, sont ceux qui ont le plus freiné leurs procédures de recrutement (-31,4 %). Le commerce et les services ont aussi fortement réduit le nombre de nouveaux contrats, tandis que l'industrie (-10 %) et le BTP (-7,6 %) semblent être les secteurs qui maintiennent le mieux leur niveau de recrutement.

## Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) entre les 1<sup>er</sup> semestres 2019 et 2020 dans les Côtes d'Armor



(ADEUP<sub>a</sub>)  
BREST • BRETAGNE

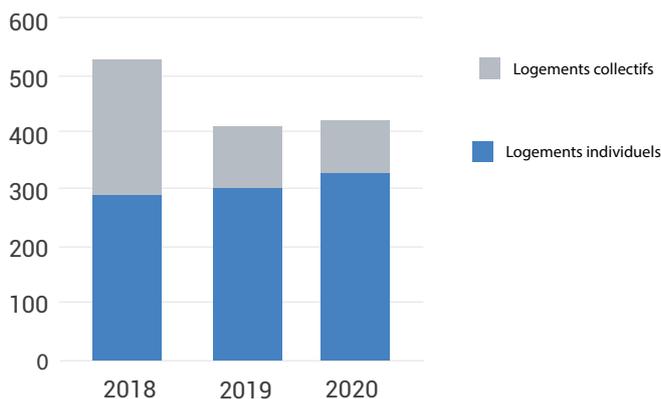
Source : Urssaf et traitement Adeupa

# Les ménages

## Des délivrances de permis qui se maintiennent

Le nombre de logements autorisés est en légère hausse ce semestre. On recense 425 permis (+11 permis par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2019), ce qui représente une légère augmentation de 3 %. Les dynamiques s'avèrent toutefois contrastées selon la typologie de logement. Les permis délivrés pour de l'individuel ont progressé de 8 %, mais avec une divergence entre l'individuel pur qui a reculé de 10 % et l'individuel groupé qui a bondi de 110 %. En ce qui concerne les logements collectifs, leur volume d'autorisation a baissé de près de 14 %.

## Nombre de logements autorisés au 1<sup>er</sup> semestre à Saint-Brieuc Armor Agglomération



# Zoom sur la crise

## Un recours généralisé à l'activité partielle

Au 7 juillet 2020, plus de 40,4 millions d'heures d'activité partielle ont été accordées aux entreprises costarmoricaines, un volume qui apparaît sans précédent. Plus de la moitié des salarié·e·s du secteur privé du département sont concerné·e·s par ce dispositif (58,4 %<sup>3</sup>), ce qui est bien en deçà du niveau régional (67,3 %). Les secteurs du commerce, de la construction et des activités scientifiques et techniques regroupent la moitié des salarié·e·s concerné·e·s par l'activité partielle, soit près de 43 000 emplois placés en « chômage technique ».

Certains autres secteurs ont, en proportion, dû recourir très massivement à l'activité partielle. C'est le cas du secteur de l'hébergement et de la restauration, dont l'ensemble des effectifs sont concernés. L'industrie, les autres services et la construction ont aussi placé une très large partie de leurs effectifs en activité partielle.

## Baisse généralisée de la masse salariale

Au deuxième trimestre 2020, la masse salariale versée par les entreprises privées de Saint-Brieuc Armor Agglomération a diminué de 14 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, soit une baisse semblable à la moyenne régionale. Dans le contexte de crise sanitaire, l'État français a fait le choix de recourir massivement au dispositif d'activité partielle pour éviter au maximum les inscriptions sur la liste de Pôle emploi. Comme à l'échelle nationale, l'ensemble des secteurs d'activité de Saint-Brieuc Armor Agglomération sont affectés par les effets du confinement mis en place entre le 17 mars et le 11 mai 2020. Les fermetures imposées pour les bars et les restaurants et les conditions de réouverture ont fortement pénalisé le secteur qui a vu se contracter le montant de masse salariale de 56,2 % (58,1 % au niveau régional).

Le commerce de détail et automobile n'a pas été aussi radicalement touché par les

mesures liées au confinement mais tout un pan du secteur a dû fermer, ce qui a entraîné une baisse de la masse salariale de 18,4 % (-17,2 % en Bretagne). Les chef·fe·s d'entreprise du bâtiment et travaux publics, des services administratifs et de soutien, du commerce de gros et du transport et de l'entreposage, ont également dû réduire leur niveau de masse salariale, mais à un niveau proportionnellement inférieur à celui de la région. Les activités d'administration, santé et social (-5,9 %) et l'industrie agro-alimentaire (-2,5 %) ont été les secteurs les moins affectés jusqu'à présent.

<sup>3</sup> Estimation effectuée à partir des données du nombre de salarié·e·s concerné·e·s par l'activité partielle en 17 secteurs au 7 juillet 2020, rapporté au nombre d'emplois salariés privés recensés par l'Urssaf à la fin de l'année 2019 et par la MSA à la fin de l'année 2018.



### LES OBSERVATOIRES ÉCONOMIE DU PAYS DE BREST

Direction de la publication : Benjamin Grebot | Réalisation : Julien Florant, Quentin Delaune, Nadine Le Hir, François Rivoal

Traitements statistiques : Arnaud Jaouen | Mise en page : d'une idée à l'autre

Contact : ADEUPa Brest-Bretagne | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest | Tél : 02 98 33 51 71  
adeupa-de-brest@adeupa-brest.fr

Dépôt légal : décembre 2020 | ISSN : 2425-9608 | Réf : 20/180 | Site web : www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE  
OPEN LICENCE

